

« Ils étaient assidus »

Générique : Clarnival

Bruneau Jousellin

Bonjour,

Bienvenue à chacune et chacun pour écouter, partager, vivre ensemble ce culte en podcast.

Chaque jour est un jour de son jour. Mais ce dimanche est un jour particulier. Il est unique dans l'année liturgique. Une sorte d'entre-deux.

Jeudi dernier, c'était la fête de l'Ascension, et dimanche prochain ce sera celle de la Pentecôte.

Il y a trois jours, Jésus a quitté les siens, il est parti rejoindre le Père céleste, c'était l'à-Dieu

Dans dix jours, l'Esprit Saint viendra d'en-haut. Ce sera la Vie et le feu.

Entre les deux, il y a l'absence, le temps de l'absence, le temps de l'orphelinat.

Jésus est parti et ne reviendra qu'à l'ultime jour, celui qui sonnera la fin de tous les jours puisqu'après ce sera le jour sans fin qui ne sera pas une angoisse, un drame, mais une joie et une félicité.

En attendant, il y a ces dix jours de rien... *Requiem in pace*... même pas certain d'avoir le repos en paix... on peut l'espérer, c'est tout...

Musique : Kleines Requiem ; Henryk Górecki

Cela pourrait être aussi un jour lourd, de la lourdeur des regrets, du trop tard, quand cela ne sert plus à rien de crier vers le haut du ciel ou le dessous de la terre le nom d'un gisant, de l'absent...

Musique : My Requiem ; Trees of Eternity

Cela aurait pu être lourd comme une musique de métal, cela pourrait être de ces jours qui sont obombrés par la nostalgie, alourdis par le confinement des souvenirs...

En fait, non ! Il n'en a pas été ainsi – ainsi ne soit-il pas. Reprenons depuis le début en commençant par relire le texte des Actes des Apôtres :

Fabienne Apt : Actes 1, 12-14¹

*Les Apôtres, après avoir vu Jésus s'en aller vers le ciel,
retournent à Jérusalem depuis le lieu-dit « mont des Oliviers » qui en est proche.*

*À leur arrivée, ils montent dans la chambre haute
où ils se tiennent habituellement.*

*Il y a Pierre, Jean, Jacques et André, Philippe et Thomas, Barthélemy et Matthieu,
Jacques fils d'Alphée, Simon le Zélote, et Jude fils de Jacques.*

Tous, d'un même cœur, sont réunis pour prier.

¹ Traduction : Nouveau Français Courant

*Avec eux, il y a des femmes, dont Marie la mère de Jésus,
et aussi ses frères.*

BJ

Avec elles et avec eux, avec les croyants et les croyantes de tous les temps et de tous les lieux, prions au psaume 27².

Musique : God be with you ; Pat Boone

Sa lumière ma lumière mon secours

*Rempart de ma vie
Je n'ai plus peur*

*Je lui demande une chose
Je veux habiter dans sa maison tous les jours de ma vie
Regarder sa beauté*

*Je chante
Je psalmodie*

Il écoute la voix de mon cri

*Je cherche sa face
Son bonheur sur la terre des vivants*

*Espère en El
Sois fort solide
Espère en El/ Lui-qui-est-Dieu*

BJ

Les apôtres avaient les yeux levés au ciel.

Ils auraient aimé les garder ainsi, longtemps, pour l'éternité.

Et rien ne serait advenu ; ils seraient restés sur leur colline et se seraient complètement desséchés sur place, comme lorsque l'on s'oublie dans sa mémoire ou dans une vision idéalisée et que la réalité n'a plus de prise. Ils se seraient confis, à la manière des fruits... Ils en auraient laissé un souvenir au goût savoureux, sans plus.

Décidément, il faut lire et relire de tels passages bibliques, jusqu'à se sentir relié à eux.

Faisons-le, sous la houlette de Rebecca, Émile, Isabelle et enfin Christian.

Rebecca Monga

Levez les yeux et regardez-le.

Couronné, Il est là, élevé, attaché à la croix.

² Adaptation Bruneau Jousselein

Vous me direz que ce n'est pas le moment, que la Pâque est derrière nous, que nous célébrons l'Ascension. Je n'en disconviens pas. Mais pour comprendre la beauté de l'Ascension, j'aime partir de Golgotha. C'est le moment où tout a basculé. Je suis bouleversée par ce retournement de situation : le fils du charpentier est ressuscité.

40 jours. Pendant 40 jours, comme pour dissiper les doutes, comme pour démontrer qu'il a bel et bien vaincu la mort, lors de quelques apparitions Il se montre aux siens. Ouvrez les yeux et regardez ses mains percées. Voyez son côté percé. Mais je ne m'y attarderai pas.

Nous voici sur le mont des Oliviers. Sentez-vous cet air pur ?
Plus de croix, plus de soldats : juste le Christ et les siens.
Écoutez-le. Il leur dit de ne pas s'éloigner de Jérusalem.

Pardon ? Vous ne voyez pas le Christ ?
Levez les yeux. Regardez-le s'élevant plus haut, plus haut que la croix.
Fini le corps meurtri. Il retourne triomphant auprès du Père.

L'Ascension, vous m'excuserez le mot en ce temps de crise, c'est la distanciation du Dieu incarné. Il prend ses distances pour mieux se rapprocher de nous. Il ne s'agit plus de voir ses mains ou son flanc percé mais de ressentir son Esprit habiter dans notre cœur

Pour nous, il s'agit de vivre malgré la séparation.
Pour nous, il s'agit d'espérer malgré la distance.
Pour nous, il s'agit de croire sans voir jusqu'au jour où tout œil le verra. Il reviendra.

Musique : Reste avec nous / Abide with me

Émile Carp

Jésus n'est plus là ? ... !

Il y a quelques mois, une maman a reçu un coup de fil au travail : sa fille n'était pas rentrée à la maison ! Elle n'était plus à l'école, et personne ne l'avait vue dans le bus qui devait la ramener ! Moment de grosse frayeur : qu'est devenue notre Tabitha, d'autant plus qu'elle est trisomique ? Des patrouilles de la Police se sont mises en route, et, une bonne heure plus tard, bonne nouvelle : Tabitha était retrouvée marchant le long du chemin pour rentrer à pied à la maison !

Jésus n'a pas quitté ses disciples sans rien dire, il leur a dit à plusieurs reprises qu'il allait retourner auprès du Père céleste pour leur préparer une place, et puis qu'il reviendrait. Le jour de l'Ascension, les disciples n'étaient pas pris au dépourvu. Quand je pars en Afrique pour un voyage missionnaire, mon épouse sait quand je pars et m'accompagne à l'aéroport, et elle vit l'absence avec « sérénité ». Quand après la mort de Jésus ses disciples ne savaient

plus où ils en étaient, après son départ au ciel ils étaient tous sereins : le contraste est flagrant !

Revenons à la maman de Tabitha : quand elle a appris la disparition de sa fille, elle était toute bouleversée, et il y avait de quoi ! Mais, elle a prié, elle a demandé au Seigneur de prendre soin de sa fille, de la ramener saine et sauf à la maison. Dès qu'elle a déposé son fardeau auprès de Jésus, elle a pris confiance. Oui, la confiance chasse l'angoisse ! Elle était prête à continuer à travailler, si sa supérieure ne lui avait pas commandé de rentrer toute suite à la maison. Peu après, la Police a ramené la jeune fille : quelle joie pour les parents, et reconnaissance de la maman qui remerciait le Seigneur d'avoir exaucé sa prière.

De même, les disciples de Jésus se sont rencontrés pour prier ensemble. Quelques jours plus tard à la Pentecôte, leurs prières ont été exaucées quand le Seigneur leur a donné le Saint-Esprit, ce qui a transformé leur vie. Même absent, le Seigneur tient ses promesses !

Oui, dès que nous prions, nous ne sommes plus seuls, nous sommes en communion avec le Seigneur. Quand nous invoquons le nom de Jésus, quelles que soient les circonstances, il n'est jamais loin, il se laissera trouver par nous !

Musique : Jésus, ma joie ; Taizé

BJ

Jésus absent, le Saint-Esprit pas encore présent, et Dieu le Père qui est dans les cieux – comme l'énonce la prière traditionnelle. Que reste-t-il alors aux croyants que nous sommes ?

Ces jours sont ceux où Dieu fait défaut ! Je les définis volontiers comme ceux de l'athéisme radical. Ou, si l'expression peut paraître trop absolue – et je ne voudrais pas qu'elle le soit, sinon elle tomberait dans le despotisme –, c'est le temps de l'inévidence de Dieu.

Dieu n'est pas évident, encore moins aujourd'hui qu'hier, depuis qu'il n'est plus le bouche-trou de nos incompréhensions ou de nos incompétences – c'est Dieu qui... –, depuis qu'il n'est plus la réponse, fausse évidemment, à ce que nous ne parvenons pas à déchiffrer.

Dieu se libère de nous.

Dieu nous libère de lui-même.

N'est-ce pas beau ?

C'est là le plus grand geste d'amour, lorsque l'amour est sans raison.

« La rose est sans pourquoi ; elle fleurit parce qu'elle fleurit.

N'a garde à sa beauté, ne cherche pas si on la voit »³,

a écrit l'Errant chérubinique.

Je t'aime !

Pourquoi m'aimes-tu ?

Il peut y avoir cent et cent raisons, mais la vraie est sans réponse.

Dieu en nous, sans raison.

La foi – la sienne en nous, la nôtre en lui – sans raison.

Demeure alors, dans la liberté de l'amour, l'oraison, la prière qui n'est pas d'abord une demande, mais une simple mise en présence.

³ Angelus Silesius, L'errant chérubinique, ed. Arfuyen

La toute première communauté chrétienne s'est formée dans la prière, Jésus lui ayant montré l'exemple au moment de la quitter.

Lecture de l'évangile de Jean au chapitre 17, un extrait de cette prière de Jésus.

Fabienne Apt : Jean 17, 1.4.6.8.9.11⁴

*Jésus lève les yeux vers le ciel et dit :
« Père...
je t'ai donné de la gloire sur la terre,
et j'ai fini tout ce que tu m'as donné à faire.
J'ai fait connaître ton nom aux hommes.
Tu les as appelés dans le monde pour me les confier.
Ils étaient à toi, tu me les as donnés et ils ont obéi à ta parole.
En effet, je leur ai donné les paroles que tu m'as données.
Ils les ont reçues, ils savent vraiment que je suis venu de toi
et ils croient que tu m'as envoyé.
Je te prie pour eux.
Je ne prie pas pour le monde,
mais je prie pour ceux que tu m'as donnés.
Je ne suis plus dans le monde,
mais eux, ils sont dans le monde.
Et moi, je vais auprès de toi.*

Carillon : « Toujours tu es présent, Seigneur »

Isabelle Detavernier

« Moi, je vais à toi »

En lisant cette phrase extraite de la prière sacerdotale en Jean 17, j'ai envie de dire :

« Ô Christ,

Sois loué pour ton départ !

Sois loué d'avoir accompli la mission confiée par ton Père

et d'être retourné auprès de lui, dans la communion de l'Esprit »

C'est une action de grâces qui monte en moi car, par ce départ, le Christ nous témoigne la profondeur de son amour :

c'est un amour qui rend libre, qui fait confiance, qui ouvre des espaces de vie à conquérir,

c'est un amour qui autorise l'autre à s'aventurer dans la Vie, à faire ses expériences.

Par le départ du Christ nous sommes confrontés à ce que veut dire « aimer » : ouvrir un espace qui permette à l'autre devenir qui il est fondamentalement.

Laietés « seuls » à l'Ascension – mais non abandonnés –, nous apprenons à nous découvrir en vérité.

Nous voici libres d'accéder à la maturité,

affranchis et capables d'habiter la mission qu'il nous a confiée.

Sans ce départ, nous serions restés « mineurs » dans la foi : nous n'aurions pas été projetés dans ce nouveau statut.

Le temps inauguré à l'Ascension est donc une déclaration d'amour et de confiance !

⁴ Traduction : Parole de vie

C'est un temps de maturation pour notre foi : nous y apprenons quel Dieu nous a appelés à la vie et à la foi : c'est le Dieu qui nous a créés pour la liberté et non pour nous contrôler ou nous surveiller en permanence.

Le Dieu qui assume le risque de nous laisser habiter notre liberté, et non un Dieu castrateur et dictateur.

Le Dieu qui nous fait confiance, et accepte que nous ne soyons pas toujours à son image, mais qui nous rappelle qu'il est toujours là pour nous...

Le Dieu qui continue à exercer le « Tsim-Tsoum » de la Création, c'est à dire le Dieu qui se contracte, qui se met en retrait pour nous laisser l'opportunité de vivre nous-mêmes en créateurs.

Un temps ouvert pour que chacun découvre en quoi il est insubstituable à un autre dans le projet de Dieu....

Un temps ouvert pour attiser encore plus en nous de désir de Dieu.

Alors, malgré les appréhensions légitimes de ce temps, merci à toi, Ô Christ, pour ton obéissance qui nous permet d'habiter ta confiance et de te faire connaître en ce monde.

Carillon : « Trouver dans ma vie ta présence »

Christian Rouvière

Il y a plus de deux mille ans, Jésus était présent. En son temps, ceux qui en Galilée se posaient des questions sur Dieu, sur la Torah, sur le sabbat, pouvaient aller vers lui et l'interroger. Ils le voyaient et l'entendaient. Les malades pouvaient aller vers lui, implorer sa bonté et demander la guérison.

Mais ceux et celles qui habitaient dans le reste du monde, n'ont jamais eu une telle chance. La Grèce antique a eu le privilège extraordinaire d'avoir un grand nombre de philosophes, d'auteurs et d'artistes. La Rome antique a rayonné par sa littérature et sa poésie. Mais personne parmi eux n'a eu la chance de voir et d'entendre Jésus.

Et depuis, oui Jésus n'est plus dans ce monde. Je me dis que si je marchais à travers la Galilée ou circulais dans Jérusalem, cela ne me donnerait plus qu'un souvenir de Jésus. Mais pour moi, la bonne nouvelle est que si Jésus n'est plus là, le Christ, lui, est présent et vivant parmi nous : Jésus de Nazareth l'absent est bel et bien le Présent parmi ses disciples depuis Pâques. Il en est ainsi, car la crucifixion n'a pas été le mot de la fin. Le résultat en est que l'Ascension, le départ de Jésus, ne s'avère pas être pour nous une perte, mais un gain.

En effet, c'est le départ de Jésus qui a lancé l'aventure de ses disciples dans le monde. Cela a généré une mission : celle d'être des témoins du Christ « jusqu'aux extrémités de la terre ». Je suis donc reconnaissant que l'Évangile ait alors franchi les frontières d'Israël et se soit répandu.

De nos jours, le défi posé aux premières communautés chrétiennes redevient le nôtre. À l'époque, les premiers chrétiens étaient minoritaires, confrontés au paganisme. Nous, nous vivons aussi en minoritaires, dans une société où la religion a reculé hors de l'espace public.

Mais l'Évangile est toujours là !

Voilà pourquoi je me dis que le Christ et son Évangile ne doivent pas rester confinés dans les seuls espaces murés de nos églises. Croire que le Christ est vivant et source de Vie véritable m'incite à m'engager concrètement.

Je me dis que nous devons certes respecter le confinement actuel, mais que ne devons surtout pas nous confiner spirituellement !

Ce qu'il nous faut donc, c'est témoigner du Christ dans un monde qui a plus que jamais besoin de réconciliation, de pardon et d'amour fraternel. En agissant ainsi, nous le rendons présent.

Carillon : « Toujours tu es présent, Seigneur »

BJ

Avant d'aller et d'agir dans le monde pour y rendre Christ présent, il y a comme une urgente nécessité de se taire et de prier. Ces jours sont aussi des jours de silence. Prier, ce n'est pas d'abord parler, c'est se mettre à l'écoute. Faire silence, en soi, pour soi, pour les autres, pour laisser l'Autre advenir en toute liberté, en tout amour. Sinon comment saurions-nous ce qu'il attend de nous ? Prière de Dieu qui résonne en nous et coupe court à nos déraisons. Elle pourrait être celle-ci :

Musique : Equinox ; Toru Takemitsu

*souviens-toi, dit le dieu qui appelle
des jours où je me disais ton père*

*en ce temps-là mes chiens courants
t'écrivaient des poèmes*

*mes prophètes, mes poètes
te contaient des histoires*

*comme au lit du soir un enfant
ils t'enseignaient en paraboles*

*ils te disaient mon amour
te montraient mes chemins*

*mais ces jours ont passé
aujourd'hui est ton jour*

*c'est à toi de parler, de conter, de rimer
d'enseigner*

*c'est à toi de créer, à toi enfin de faire
c'est cela ou tu meurs*

*et pour moi qui t'appelle
accomplis mon rêve de bonheur⁵*

⁵ IL TRANSMET, Jean Alexandre, in *Le peut-être et l'après*, éditions Lambert-Lucas, Limoges 2019

BJ

Voilà, notre célébration se termine. Il va nous falloir retourner dans le monde, reprendre notre vie de chaque jour. Cependant, gardons en nous cet envoi d'accomplir le rêve de Dieu, rêve de bonheur qui va bien au-delà de l'arc-en-ciel.

Musique : *Over the Rainbow* ; Harold Arlen, arrangement Toru Takemitsu

Quoi de plus beau, quand un rêve s'ancre dans la réalité, au point, non pas de la refléter, mais de la nourrir et de la métamorphoser ?

À n'en pas douter, il y a là un trésor.

*Puissions-nous chacun, chacune,
nous mettre à l'écoute de Dieu, du monde, de nous-mêmes.
Alors, quand viendra la Pentecôte,
nous serons prêts, nous serons prêtes.
Que Dieu vous bénisse.*

Merci à celles et ceux qui ont permis la réalisation et la mise en ligne de cette célébration.

Vous pouvez toujours nous retrouver sur notre page Facebook et sur notre site internet. Dans le blog, nous y mettons des méditations. Vous pouvez retrouver les célébrations de ces derniers dimanches avec l'onglet des cultes en ligne.

Si vous souhaitez soutenir notre action, vous pouvez le faire. Toutes les indications sont données sur la 1ère page du site internet de l'Église du Musée. Merci à celles et ceux qui l'ont déjà fait, comme à celles et ceux qui le feront.

Générique : Clarnival

Ont participé à cette célébration

Lectures et méditations

Rebecca Monga, doctorante en théologie

Émile Carp, pasteur à Wavre

Isabelle Detavernier, pasteure à Bruxelles, Église du Botanique

Christian Rouvière, pasteur à Boitsfort

Fabienne Apt

Bruneau Jousellin, pasteur

Musiques

Kleines Requiem, de Henryk Górecki ; Schönberg Ensemble, direction de Reinbert de Leeuw

My Requiem, de et par Trees of Eternity

God be with you, de Pat Boone ; Rod Seib, guitare

Reste avec nous / Abide with me, traditionnel ; Canberra wind symphony orchestra
Jésus, ma joie ; Taizé
Equinox, de Toru Takemitsu ; Philippe Azoulay, guitare
Over the Rainbow, de Harold Arlen, arrangement Toru Takemitsu ; Philippe Azoulay,
guitare

Musiques additionnelles (carillon) : Bruneau Joussellin

Mixage et montage son : Bruneau Joussellin

Relecture : Micheline Burg